

et à celles qui me protegeoient, jettant des pierres contre la cabanne et menaçant de tout renverser et d'y mettre le feu puisque la guerre, disoit-on, est commencée, il ne faut pas nous en ôter les premiers fruits qui nous en viennent. La bonne chretienne sa femme Goventagrandi m'a dit qu'elle avoit souffert grand peine, quand on chanta la guerre dans sa cabane, plutot que dans une autre afin de me pouvoir plus aisément sauver la vie ou de la conserver au Gouverneur du Canada ou à quelques considérables françois s'ils avoient le malheur d'être fait prisonnier et de vrai non seulement elle m'a conservée, mais elle a encore conservée plusieurs françois tant dans sa cabane que dans les autres, et on peut dire que s'il